N° 1. OCTOBRE 1943.

L'ORGANISATEUR

BULLETIN MENSUEL ÉDITÉ PAR LA FÉDÉRATION HUY-WAREMME DU P. C.

L'ORGANISATEUR SERA UN OUTIL DE TRAVAIL

En publiant le premier numéro de l'*Organisateur* de notre fédération Huy-Waremme du Parti Communiste, nous voulons faire œuvre utile et nécessaire.

Notre bulletin a pour but de former à la lutte de tous les jours les militants de la fédération, jusque et y compris les responsables degroupes de 3 Directives, conseils pratiques de ce qu'il faut faire et ne pas faire, examen pratique des expériences de lutte contre l'ennemi nazi, tel sera le contenu de ce bulletin. Il ne remplacera donc pas nos journaux destinés avant tout à la grande masse, mais il sera un outil de travail pour tous nos militants.

LE PARTI COMMUNISTE, PARTI DE TYPE NOUVEAU

Le Parti Communiste de Belgique, créé en 1921 par Joseph Jacquemotte a toujours été à la pointe du combat pour la défense des intérêts vitaux du peuple travailleur. Ses adversaires l'ont beaucoup calomnié, mais jamais ils n'ont pu apporter la moindre preuve que le Parti Communiste aurait agi à l'encontre des intérêts du peuple, qu'il s'était compromis dans une affaire quelconque avec les ennemis du peuple. C'est cependant au cours de ces trois années de lutte antihitlérienne que notre Parti s'est acquis une grande sympathie.

Il est apparu comme l'organisateur le plus conscient de la lutte patriotique pour libérer le pays de la peste brune. Nos membres ne se sont pas limités à applaudir les actes alliés et à souhaiter pour le X^e^ jour la fin de la guerre et de l'occupation. Ils se sont attelés à la tâche périlleuse de la lutte quotidienne pour rapprocher la fin de la guerre et abattre la brute hitlérienne. Au besoin, les meilleurs des nôtres ont fait fièrement face au peloton d'exécution, sachant que leur Idéal triompherait quand même et que leur sacrifice personnel n'était pas fait en vain.

Comme un signe certain de l'évolution politique, nous avons vu grossir nos rangs de milliers de travailleurs socialistes. Ils sont bien nombreux, par exemple, les anciens camarades des Unions Socialistes Communales de Hesbaye et du Condroz qui se sont maintenant retrouvés au sein des sections communistes de Huy-Waremme ! Ils ont rejoints nos rangs en plein danger, en pleine lutte à mort contre le bourreau le plus cynique que notre peuple ait jamais connu. Pour notre Parti, c'est non seulement un signe certain de l'évolution politique actuelle, mais c'est la confirmation de la justesse de notre politique de FRONT UNIQUE qui tendait toujours à unir les ouvriers P. O. Bistes et communistes animés du MÊME IDÉAL SOCIALISTE. Cet afflux de membres venant de l'ancien P. O. B. pose devant nous des tâches de grande importance. Il s'agit de leur apprendre à vivre et à militer au sein du Parti Communiste qu'est un parti de type nouveau.

Que signifie un Parti de type nouveau ?

Cela signifie que le peuple travailleur avait besoin d'un outil capable de réaliser son unité contre les oppresseurs et les exploiteurs ; qu'il lui fallait une arme pour mener le dur combat comme celui d'aujourd'hui contre l'hitlérisme ; qu'il lui fallait l'organisation capable de le mener à la conquête du pouvoir socialiste qui pourra seul assurer à notre pays une ère de bien-être, de paix et de liberté réels. Il fallait donc à notre peuple un Parti ayant non seulement un programme socialiste et révolutionnaire, mais possédant une organisation et une discipline telles qu'il soit capable de mettre ses mots d'ordre en pratique.

Il fallait au peuple une organisation politique d'avant-garde. Cette organisation, les communistes le lui ont donnée. C'EST LE PARTI COMMUNISTE !

Voyons maintenant comment chaque adhérent peut et doit participer à la vie de ce Parti de type nouveau. Que signifie être membre du P. C. ? *Il faut tout d'abord être accepté dans une de ses organisation, y payer régulièrement sa cotisation et enfin y militer activement.*

Chaque adhérent, surtout s'il vient du POB. devrait méditer cela. Il y a évidemment une grande différence entre la qualité de membre du POB. d'avant-guerre Là, le plus souvent, on était adhérent par le canal de son syndicat, de sa coopérative. A part l'obligation moral de voter pour les socialistes lors des élections, l'activité personnelle du membre était quasiment nulle, tout était réglé, décidé par les permanents. Parfois, la masse des affiliés était appelée à se prononcer dans les assemblées, mais c'était tout.

Au contraire — et c'est ce qui fait sa force et sa vitalité — tout membre du Parti Communiste doit être une unité active et responsable d'une organisation de base Accepté par une de ces organisations, en règle de cotisation, unité active d'un groupe de base soit, actuellement, d'un groupe de 3, le communiste n'y reste pas inactif. Il assiste à la réunion hebdomadaire de son groupe remplit sa part de responsabilité, soit en vendant au moins 5 journaux, soit en perçevant la cotisation des deux autres, en collectant pour Solidarité ou pour le Fonds de Soutien Il lira et étudiera les ouvrages de Lénine, de Staline, de Marx. Les connaissances qu'il acquiert par la discussion, par la lecture, par l'étude collective ou personnelle, il s'efforce de les mettre en valeur en convainquant un ami, un voisin, non encore affiliés. En tout temps, en toutes circonstances, ils défend publiquement, mais adroitement, la ligne politique du grand Parti des travailleurs. Une rigoureuse discipline le met en mesure d'exécuter toute tâche pratique qui lui est demandée. Jusqu'à la victoire le communiste est un soldat de la cause de la libération. Après, il deviendra un soldat de la Révolution. La qualité de membre du Parti Communiste présuppose un élément de choc, un des travailleurs plus hardi, plus discipliné ; un membre d'un parti d'avant-garde.

Pourquoi par 3 ?

Certains copains traitent encore négligemment le problème de la sécurité. C'est ainsi qu'ils n'ont pas encore mis au point les groupes de base, c'est-à-dire les groupes de 3. Non seulement cette négligence expose les membres des sections récalcitrantes à une répression d'autant plus aisée que chaque membre est connu de beaucoup d'autres. S'il y a, parmi eux, un bavard, quel désastre une imprudence, un écart de langage peut-il provoquer ! Pourquoi par 3 ? Pour limiter le risque d'abord. Trois membres se connaissent L'un d'eux, seul, est en rapport avec un membre du comité de section, d'où viennent les directives, déjà transmises d'appareils en appareils. Il y a, dans une commune un certain nombre de groupes de 3, cloisonnés entr'eux. Une action a lieu. Elle est faite par un ou plusieurs groupes de 3. Comment les repérer, les depister ? Les réunions de 3 sont aisées et ne donnent lieu à aucun soupçon. Les groupes de 3 s'organisent par quartiers. Trois voisins sont affiliés. A tour de rôle, sous prétexte de passer une soirée ensemble, ils se réunissent, à l'abri des indiscrets. Qui le saura ? Si, au contraire 10 membres d'une section, non groupés par 3, se fixent rendez vous dans une habitation, même éloignée, le va et vient éveillera l'attention et ils seront immédiatement « brûlés » — L'organisation par 3 offre en outre des commodités d'organisations — Elle permet l'assiduité aux réunions hebdomadaire, une discussion générale et approfondie des directives et des problèmes politiques, à laquelle peuvent et doivent prendre part les 3 membres S'ils étaient 10, il leur serait bien malaisé d'exposer chacun leur point de vue. Du point de vue recrutement, le système des groupes de 3 réduit les risques d'investigation. Un membre touche deux sympathisants et formé avec eux un nouveau groupe de 3. Tout l'appareil illégal du Parti étant basé sur les groupes de 3, l'inexistance de cette organisation met en péril l'application des directives et l'organisation générale du soulèvement national contre Hitler. Les responsables des sections qui admettent cette négligence peuvent devenir les responsables de l'arrestation de leurs copains Ils peuvent payer de leur liberté et ils compromettent l'organisation du Parti, l'éducation des affiliés. Là où ce n'est pas fait, les responsables de sections s'empresseront de créer les groupes de 3.

Que doit faire un groupe de 3 ?

Le groupe de 3 étant constitué, il s'agit de fixer l'activité de chacun de ses membres. L'un d'eux sert d'intermédiaire entre les deux autres et un membre du comité de section C'est lui qui, en qualité de responsable politique du groupe de 3, convoque les réunions du groupe, transmet les directives qu'il a reçus du comité de section, en provoque la discussion et en organise l'application - Chacun des 3 vendra au moins 5 journaux du Parti. C'est une moyenne facile à atteindre. Qui n'a pas 4 amis de confiance ? Les 15 journaux destinés au groupe de 3 seront enlevés par le responsable du groupe dans un dépôt de quartier où le colis aura été déposé par le responsable de presse du comité de section.

Au cours de la réunion hebdomadaire le groupe de 3 entendra une causerie éducative par son responsable. A défaut de causerie, il discutera des problèmes d'actualité, tels que les opérations militaires et leurs conséquences politiques. Toujours par l'intermédiaire de son responsable de section, le responsable des 3 transmettra au comité fédéral, par écrit, toutes les questions politiques ou éducatives n'ayant pu être résolues au cours de la discussion.

Chaque membre du groupe de 3, UNITÉ AGISSANTE DU PARTI, s'emploiera sans cesse, parmi ses lecteurs, à trouver deux nouveaux affiliés avec lesquels il constituera un nouveau groupe de 3 dont il deviendra automatiquement le responsable. Les membres du groupe de 3 participeront tous aux campagnes de propagande et d'agitation, aux actions décidées par le comité de section, à l'endroit qui leur sera désigné.

S'il s'agit d'un groupe d'entreprise, le sabotage sera accomplit dans la division ou l'équipe où se situe le groupe. De même, chacun des 3 est moralement tenu de réduire la production dans la mesure du possible.

C'est le groupe de 3 qui, situé à la base, doit être le moyen actif du Parti. C'est par lui que le contact avec les masses peut et doit être assuré. Chaque membres des groupes de 3 est le propagateur des mots d'ordre du Parti. Le problème, si important, de la liaison du Parti avec les masses, sans laquelle tout mouvement révolutionnaire est voué à l'échec, dépend donc de la vitalité des groupes de 3.

Que doit faire une section ?

Une section se compose d'un certain nombre de groupes de 3. Elle est dirigée par un comité de 3 : le responsable politique, le responsable de presse et le trésorier. Chacun de ces dirigeant, en surplus de sa responsabilité propre a la direction d'un certain nombre de groupes de 3, avec lesquels il a le contact par l'intermédiaire du responsable. Jamais, il n'aura la direction de plus de 3 ou 4 groupes de 3.

Les responsable politique de la section reçoit les directives du secrétariat fédéral par l'intermédiaire d'un instructeur du secteur.

C'est à la réunion hebdomadaire du comité de section que l'application des directives doit être discutée.

Prenons un cas bien simple. Supposons que le secrétariat notifie à la section 7 D. qu'elle doit faire une campagne d'inscriptions à la chaux et qu'en surplus, un champ de colza appartenant à un cultivateur doit être incendié. Ces deux points figurent à l'ordre du jour, de même que la discussion du plan de travail fédéral Le plan prévoit 45 membres, 20 °/o d'augmentation de la vente presse et 1000 fr. de « Solidarité ». La section compte 38 membres et récolte 800 fr. Elle se compose actuellement de 13 groupes de 3. Chacun des membres du comité de section dirige 4 groupes de 3. Ces groupes sont numérotés de 1 à 12. Prenons le schéma de la section.

Resp. politique	Resp. presse.	Trésorier.
groupes de 3	groupes de 3	groupes de 3
1. 2. 3. 4.	5. 6. 7. 8.	9. 10. 11. 12.

Voici les décisions qui seront prises à la réunion.

Les groupes de 3 n° 1 — 4 — 6 — 8 — 11 et 12 feront, la même nuit, les inscriptions à la chaux. Ils agiront dans des quartiers différents, de façon à ce qu'ils ne se rencontrent pas et ne se reconnaissent pas. Le groupe n° 9 incendiera le champ de colza. Il faut 7 nouveaux membres Les membres du groupe n° 2, habitant dans un quartier industriel ont la possibilité de créer, chacun, leur nouveau groupe de 3, soit 6 membres. On lui adjoindra le groupe n° 5, dont les possibilités sont aussi grandes. On assignera à tous les groupes de 3 d'augmenter la vente de la presse de 20 °/o et leurs rentrées « S » de 25 °/o. Les membres du comité de section préviendront immédiatement les responsables des groupes de 3 intéressés et leur communiquera la date à laquelle les deux actions doivent se dérouler, la même nuit, car il est à prévoir que suite à l'une des actions, la surveillance de l'occupant se resserera.

Ces précisions d'organisation étant posées, voyons quelle doit être l'activité générale d'une section. AVOIR UNE VUE BIEN NETTE DE LA POPULATION LOCALE, en connaître les tendances ; savoir quels éléments ont de la sympathie pour le Parti Communiste. Connaître les besoins de cette population et, avec son concours, engager la lutte pour l'amélioration de son sort. Supposons que dans tel quartier industriel, la plupart des habitants souffrent de la faim, du froid, que l'enfance y est misérieuse, anémiée. Il s'agira, dans ce cas, de mobiliser et les habitants de ce quartier, et les habitants de toutes la commune. Comment ? Par des tracts spéciaux, à caractère locale. Et EN CRÉANT DES GROUPES DE MÉNAGÈRES. Ces groupes de ménagères iront, à l'administration communale, où à la Kommandatur, réclamer un meilleur ravitaillement en pain, en charbon, en graisse, en viande A l'administration communale, des délégués de la section iront proposer de venir en aide à l'enfance nécessiteuse, soit en leur donnant la soupe gratuite, des repas supplémentaire à l'école, soit en créant un comité d'aise

Connaître tous les stoks des grossistes et de l'armée d'occupation. Les signaler à la population qui y reprendra ce que l'occupant lui a volé. Prendre la défense de toutes les couches de la population : personnels commerçants, etc. Organiser et dresser les patriotes contre les traitres et les collaborateurs Fournir 10 °/o de membres les plus courageux et les plus décidés aux Partisans. Populariser, par une diffusion massive de notre presse et de nos tracts, par des inscriptions, des conventions, les succès soviétiques et alliés.

Contribuer à la création et au développement du Front de l'Indépendance, de Solidarité, des J V, des comités de lutte Syndicale, des comités de réfractaires (les prochains numéros traiteront de ces problèmes). Préparer EFFECTIVEMENT le soulèvement national, en appliquant simplement les directives régionales et centrales. Éduquer les membres en suivant le plan éducatif établi par le comité fédéral. S'il s'agit d'une section d'entreprise, d'autres tâches lui incombent, tâches que nous préciserons par la suite.

Des Logements !

Bon nombre d'arrestations de militants proviennent de l'insécurité dans laquelle vivent les illégaux du Parti. Traqués par la Gestapo et ses valets, ces courageux patriotes n'ont parfois aucun refuge. Pas de lieux de réunions, NI DE TRAVAIL. Des rédacteurs clandestins sont contraints d'écrire dans des cafés, dans des lieux publics, sous les regards indiscrets. Alors qu'il est possible de trouver, CHEZ DES PATRIOTES, des logements sûrs, des boîtes aux lettres, des lieux de travail. L'expérience qui ce consiste à créer un appareil de sécurité a prouvé qu'il n'y aurait pas d'obstacles à cet important travail que l'on réclame des sections depuis 22 juin 1941.

CE QU'IL FAUT FAIRE.

Désigner un ou deux copains de la section qui projecterait les milieux patriotiques. Ces copains se mettrait en contact avec la section locale du F. I., avec le comité local de Solidarité. Des démarches seront faites auprès de ces patriotes. — Avant d'accepter qu'un endroit soit utilisé, faire une enquête sur la composition de la famille, s'assurer si des parents ne sont pas membres d'organisations fascistes, si le voisinage est sûr — Étudier attentivement la situation de la maison envisagée.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE.

Accepter un logement ou une boîte aux lettres, un endroit de travail chez un membre du P. C. ou un patriote ayant une activité qui l'expose à la répression hitlérienne. C'est le compromettre et, en même temps, exposer le militant qui emploierait cet endroit. Faire connaître un endroit employé à plusieurs copains, en indiquant l'utilisation.

Belgian War Press